



Il me caressa la main. — Page 311, col. 1.

dation faite par Cauvignac, il agita sa lettre en criant :

— De la part du roi!... de la part du roi!...  
Les sentinelles le prirent pour un messenger de cour, et levèrent leurs hallebardes.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## LE NEVEU DE MA TANTE

PAR CHARLES DICKENS.

Je partis le soir par une lourde diligence de nuit, qui desservait principalement les petites localités intermédiaires de la route. Je ne songeais guère, en quittant Salem-House, que je ne reverrais plus le pensionnat. Nous n'arrivâmes à Yarmouth que le lendemain matin entre neuf et dix heures. Je cherchais M. Barkis : à sa place je vis un petit vieillard, un peu obèse, à respiration courte et l'air riant, vêtu de noir, en bas de soie avec des ganses de ruban aux genoux, un chapeau à larges bords. Il s'approcha tout essoufflé de la portière de la diligence et prononça mon nom sur un ton d'interrogation.

— Le jeune monsieur Copperfield ?

— Oui, monsieur, c'est moi.

— Venez avec moi, s'il vous plaît, mon jeune monsieur, j'aurai le plaisir de vous conduire à la maison.

Je mis ma main dans la sienne, ne sachant qui il pouvait être, et l'accompagnai ainsi jusqu'à un magasin situé au milieu d'une rue étroite : on lisait sur l'enseigne :

OMER, DRAPIER, TAILLEUR, PASSEMENTIER.

Fournisseur d'articles de deuil et entrepreneur de pompes funèbres.

Ce magasin était encombré de vêtements, les uns tout faits, les autres à demi confectionnés :

la croisée contenait l'étalage, qui se composait aussi de chapeaux de castor et autres. Nous passâmes dans une arrière-boutique où nous trouvâmes trois jeunes femmes occupées à coudre une masse d'étoffes noires entassées sur la table et dont les découpures jonchaient le plancher. Un bon feu pétillait dans la cheminée : on respirait une odeur de crêpes échauffées... J'ai appris depuis à distinguer cette odeur, qu'alors je ne connaissais pas encore.

Les trois jeunes femmes, qui semblaient très-actives, levèrent la tête pour me regarder et se remirent à leur ouvrage. Le petit bruit de leur couture me frappa, et je remarquai aussi que d'un atelier placé dans la cour, au delà de l'arrière-boutique, partait le retentissement régulier d'un marteau : *toc, toc, toc*, etc., sans variation de cadence.

— Fort bien ! dit mon guide à l'une des trois jeunes ouvrières ; avançons-nous, Minette ?

— Nous serons prêtes à l'heure, reprit-elle gaiement sans tourner la tête ; n'ayez pas peur, mon père.

M. Omer déposa son chapeau à larges bords, s'assit et reprit haleine, après quoi il répéta :

— Fort bien !

— Mon père, dit Minette d'un air folâtre, comme vous gagnez de l'embonpoint !

— C'est vrai, répondit-il, ma chère, je m'en aperçois.

— Vous vivez si confortablement, dit Minette, et vous prenez toutes choses si tranquillement.

— Il ne faut pas les prendre autrement, ma chère, répondit M. Omer.

— Non, sans doute, dit Minette ; aussi sommes-nous tous ici très-gais, n'est-ce pas, mon père ?

— Je l'espère, ma fille, dit M. Omer, et il ajouta : Maintenant que j'ai un peu respiré, je prendrai mesure à ce jeune écolier ; voulez-vous venir dans la boutique, monsieur Copperfield ?

Je fis ce qu'il désirait. Après m'avoir montré une pièce d'un drap qu'il dit être exactement ce qu'il fallait pour le deuil d'un père et d'une mère,

il me prit mesure en s'interrompant pour inscrire ses notes sur un registre. Puis, cela fait, il appela mon attention sur les articles de son industrie de tailleur, me montrant une mode nouvelle et une autre déjà vieillie.

— Et ce sont toutes ces brusques variations de la mode qui nous ont fait perdre des sommes considérables, dit M. Omer. Mais les modes sont comme les hommes mortels. Elles viennent on ne sait ni comment ni pourquoi ; elles s'en vont de même. Tout est l'image de la vie humaine, selon moi, si vous voulez voir les choses à ce point de vue.

En toutes circonstances, ces réflexions eussent fait, je suppose, fort peu d'impression sur mon esprit d'enfant. Dans mon vif chagrin, je ne pouvais guère les discuter, et M. Omer ayant satisfait son habitude de les émettre à tout venant, me ramena auprès de ses ouvrières.

Là, ouvrant une petite porte qui donnait sur un escalier, il s'écria :

— Apportez le thé et les tartines de beurre !

Au bout de quelque temps que je passai à regarder et à écouter le bruit de la couture avec l'accompagnement du marteau, une servante vint avec un plateau à thé qui se trouva être pour moi.

Mais je me pressais pas d'en profiter ; au milieu de cet atelier de deuil, mon appétit n'était pas très-vif. M. Omer me contempla pendant quelques minutes et me dit :

— Je vous connais depuis longtemps, mon jeune ami !

— Vraiment, monsieur ?

— Je vous ai connu depuis votre naissance, et, pourrais-je dire avant que vous fussiez né, reprit M. Omer. Je connaissais aussi votre père ; il avait cinq pieds neuf pouces et quelques lignes ; il repose dans un terrain de vingt-cinq pieds carrés.

Ici le bruit du marteau : *toc, toc, toc*.

— Oui, il repose dans un terrain de vingt-cinq